

POIRIER (ARTHUR)

Châlons 1861-1864.

La mort impitoyable vient de ravir à l'affection de sa famille et à l'estime de tous ceux qui l'ont connu, notre camarade Poirier.

Né à Volgré le 26 janvier 1846, il entra à l'école de Châlons en 1861 où il resta constamment dans les premiers de sa division jusqu'à sa sortie, en 1864.

Il débuta comme dessinateur à la Compagnie du Chemin de fer de Lyon, et entra ensuite dans la maison Neustadt qui devint plus tard la maison Bon et Lustremant.

Il sut se faire apprécier par son intelligence et son travail, aussi cette maison ne tarda-t-elle pas à

lui confier ses principales études et la direction de ses travaux les plus importants.

Le succès qu'il obtint et notamment à l'Exposition de 1878, le firent remarquer de grands industriels qui cherchèrent à s'assurer sa collaboration.

M. Joseph Farcot, établissant dans ses usines un atelier nouveau pour la construction des gros affûts marins, et ayant besoin pour créer ce nouveau service d'un homme intelligent et travailleur, ayant fait ses preuves, songea immédiatement à notre Camarade Poirier, qui entra en fonctions à l'usine Farcot en 1879.

Pendant les quelques années qu'il resta à la tête du service qui lui était confié et qu'il dut organiser complètement, il sut se mettre à la hauteur de sa tâche en créant tout le matériel et en formant le personnel nécessaire à ce nouveau genre de fabrication.

Ce travail accompli, ne trouvant plus un champ assez vaste pour développer ses facultés, et donner libre cours à sa prodigieuse activité, il se décida à prendre une maison de commerce, et il quitta la maison Farcot en 1883, regretté de tous ses chefs, collaborateurs et amis.

Dans sa nouvelle position, il sut, par son énergie et ses grandes capacités, augmenter de beaucoup l'importance de la maison qu'il avait prise, et en faire une maison de premier ordre. Il était arrivé,

ainsi, à une brillante situation et allait enfin pouvoir jouir avec sa famille du fruit de son travail, lorsque la mort l'a enlevé subitement à l'affection des siens et de ses nombreux amis.

Tous ceux qui l'ont connu n'oublieront jamais son caractère affable et bienveillant, le plaisir qu'il éprouvait à rendre service à tous et la sollicitude toute paternelle dont il entourait sa famille.

La Société perd en lui un excellent camarade, et moi un ami tout dévoué dont j'avais pu apprécier les meilleurs sentiments.

MARZARI (Charles.)
Châlons 1861-1864.

L'agent de la Société, gérant,
PROSPER MARTIN.